

Près de 30 % des abonnés sont extérieurs à la FNSP

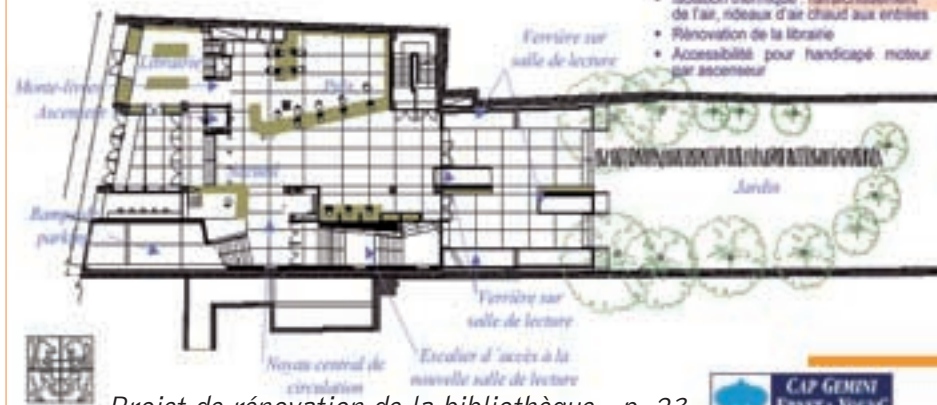
## Plan Projet Rez-de-chaussée : Accueil, librairie et prêt

Surface utile :	
Bureaux et assises :	83
Librairie :	35
Total Surface utile :	118 m <sup>2</sup>
Autres :	
Circulation :	162
Espaces techniques :	5
Total Autres :	167 m <sup>2</sup>

Prêt : 8 pers.  
Accueil : 1 pers.  
Consultation du catalogue : 3

### Améliorations apportées :

- Niveau entièrement dédié aux fonctions Accueil de la bibliothèque : banques de prêt et et d'accueil, postes de consultation, etc.
- Distinction ascenseur public / ascenseur personnel / ascenseur monte livres
- Ascenseur accessible de la réserve de la bibliothèque et de la réserve de la librairie
- Isolation thermique : rafraîchissement de l'air, réseaux d'air chaud aux entrées
- Rénovation de la librairie
- Accessibilité pour handicapé moteur sur ascenseur



Projet de rénovation de la bibliothèque - p. 23.



Des chiffres (de 2001)

### Des collections

620 000 livres, 800 000 volumes  
15 000 titres de périodiques morts  
2 683 titres de périodiques vivants  
dont

157 hebdomadaires

et 25 quotidiens

1 800 titres de publications annuelles  
(annuaires, rapports de sociétés ou  
d'organismes officiels)

16 000 dossiers de presse

10 000 articles de périodiques

dépouillés par an

(150 000 répertoriés dans la base  
informatisée,

450 000 dans un fichier manuel)

60 cédéroms et des abonnements à des ressources en ligne

### Des publics

Abonnés actifs (dont 29 % extérieurs à *Sciences-Po*) 8 743

étudiants de *Sciences-Po* 5 524

enseignants et chercheurs de *Sciences-Po* 634

étudiants d'autres universités (à partir de la maîtrise) 1 102

autres personnes extérieures à *Sciences-Po* 1 370

### 1 000 prêts par jour

287 000 prêts, soit une moyenne de 1 000 prêts par jour (en 2000). Ou encore, pour l'année, 39 documents par étudiant de *Science-Po* et 20 document par lecteur extérieur.

### Ouverture : 50 semaines par an

soit 278 jours - 61 h par semaine en période universitaire et 42 h 30 en période de vacances.

### Plus de 100 personnes

102 personnes, dont 40 agents de bibliothèques chargés essentiellement de la communication des documents et 15 documentalistes pour les analyses des périodiques et la constitution des dossiers de presse.

**Locaux :** 7 278 m<sup>2</sup> dont 3 900 m<sup>2</sup> de magasins (22 000 m<sup>3</sup>) et 1 261 m<sup>2</sup> de salles de lecture.

\*Liste des CADIST dans le n° 16 d'*Arabesques*

# Destination PRG pour Paris 7

## Un déménagement après deux déploiements

**L**a bibliothèque de l'Université Denis-Diderot, créée en 1978, est devenue service commun de la documentation de l'université en 1991. Elle dessert le secteur des lettres et sciences humaines (LSH) et le secteur santé de l'université, le secteur sciences étant desservi, quant à lui, par la bibliothèque interuniversitaire scientifique Jussieu (BIUSJ), rattachée à l'Université Paris VI. À cette situation déjà complexe correspondent neuf sites.

La direction et la section des lettres et sciences humaines se trouvent sur le campus Jussieu ; les deux autres bibliothèques du secteur LSH (bibliothèques intégrées) sont

situées dans le 4<sup>e</sup> arrondissement (bibliothèque d'enseignement de l'UFR d'études anglophones) et dans le 13<sup>e</sup> arrondissement (bibliothèque de l'UFR de géographie, histoire et sciences de la société).

Les cinq bibliothèques médicales résident, quant à elles, auprès des composantes du secteur santé de l'université : bibliothèque de l'UFR médicale Xavier-Bichat (18<sup>e</sup>), bibliothèque de l'UFR médicale Lariboisière - Saint-Louis (10<sup>e</sup>), bibliothèque de l'UFR d'odontologie (6<sup>e</sup>), bibliothèque de l'institut universitaire d'hématologie (10<sup>e</sup>) et bibliothèque de l'hôpital pédiatrique Robert-Debré (19<sup>e</sup>).

## Deux déploiements pour un SCD Deux secteurs, deux réseaux, deux SIGB

Jusqu'au déploiement du *Sudoc*, les sections documentaires des deux secteurs ont travaillé dans deux réseaux distincts de catalogage... et avec deux systèmes informatisés de gestion de bibliothèques (SIGB) différents : *BN-Opale* et *Dynix* pour les bibliothèques du secteur LSH, *OCLC* et *Loris* pour les cinq bibliothèques médicales.

Le service commun de la documentation de l'université a donc connu deux phases de

déploiement successives du *Sudoc*, la première de janvier à mai 2001 pour le réseau BN-Opale, la seconde de juin à novembre 2001, pour le réseau AUROC. Deux opérations complètes donc se sont succédées avec, pour chacune d'elles, la mise en œuvre des étapes d'information des personnels, de préparation interne (inventaire des postes, choix des options, demande et analyse des devis spécifiques auprès des fournisseurs), de déploiement des logiciels et de formation. C'est une unique coordinatrice, Catherine Sacier, dont il convient de souligner les compétences, la capacité d'adaptation, la forte motivation (et dont il faut saluer l'inlassable patience) qui a mené à bien les deux opérations. Affectée successivement à la section des lettres et sciences humaines, puis à la bibliothèque Xavier-Bichat, elle a travaillé au sein d'un comité de pilotage interne à la direction du SCD et elle a mené un dialogue d'une grande efficacité avec les équipes de l'ABES.

Le pari étant gagné de réaliser, dans les délais requis, deux opérations de cette ampleur, quelques observations s'imposent. Il s'est agi tout d'abord d'identifier les compétences indispensables au pilotage et à la mise en œuvre « des » déploiements du *Sudoc* et de les mettre en synergie. Le rôle de la responsable de l'informatisation du SCD, gestionnaire de l'inventaire du parc informatique, celui du « correspondant-formation » pour identifier les niveaux des agents et les stages nécessaires, celui des responsables des sections documentaires concernées, ont été définis en relation avec la coordinatrice. Il est apparu de première importance de veiller à l'information des personnels, par des réunions internes en complément aux réunions de lancement assurées par l'ABES, et de souligner à quel point le *Sudoc* était le résultat d'efforts engagés et soutenus au sein des établissements.

S'il est encore trop tôt pour se livrer aujourd'hui à une évaluation du fonctionnement du *Sudoc* à l'université, on peut cependant estimer que les conditions dans lesquelles se sont déroulées les phases de préparation et de déploiement ont fortement contribué à une bonne appropriation des nouveaux outils, y compris dans les bibliothèques intégrées du secteur LSH où l'on pouvait craindre que les agents ne rencontrent plus de difficultés.

## Nouveau site et nouvelle bibliothèque

On l'aura compris : *Paris 7* dispose d'un riche tissu documentaire, puisqu'aux huit sections documentaires citées plus haut, il convient d'ajouter, pour le secteur LSH, une dizaine de bibliothèques associées d'inégale importance. Dans le cadre des opérations du plan U3M, le SCD va connaître une véritable révolution. En effet, à l'horizon de la rentrée 2004-2005, l'université aura réalisé la première phase de son implantation sur la ZAC *Paris-Rive-Gauche*. L'université se déploiera sur 150 000 m<sup>2</sup> non loin du site de la BNF, dans le cadre d'un nouveau campus qui mariera des bâtiments rénovés (Les Grands Moulins de Paris et la Halle aux Farines) et des bâtiments neufs, les uns et les autres insérés dans un nouveau tissu urbain. Dès l'origine de ce projet, l'université a soutenu la création d'une grande bibliothèque centrale inscrite au cœur de ses nouvelles implantations. Cette bibliothèque sera encyclopédique (lettres et arts, sciences humaines et sociales, sciences) et couvrira tous les niveaux d'études et la recherche. Symbole et expression de la vocation pluridisciplinaire de l'université, elle sera installée dans le bâtiment des Grands Moulins de Paris, sur une surface de 12 000 m<sup>2</sup>. Elle offrira 1 800 places de travail dont 900 équipées de postes informatiques

multimédias. 300 000 documents sont prévus en accès libre, répartis thématiquement, ainsi qu'une réserve de 350 000 volumes. Un important dispositif d'accueil, d'information et de formation des lecteurs s'inscrira dans le cadre d'une ouverture hebdomadaire de 72 heures.

À ce jour, l'architecte pour la réhabilitation des Grands Moulins a été choisi, la structure de projet du SCD s'élabore autour du chef de projet qui a conduit la rédaction du programme fonctionnel. Les principaux chantiers à mener concernent le suivi de la construction, la constitution et le développement des collections initiales, le schéma directeur de l'informatisation de la future bibliothèque (SIGB et système d'information).

Il va de soi que la mise en œuvre d'un tel projet s'appuie sur une mutualisation des ressources documentaires de l'université dans les disciplines concernées et que le catalogue collectif constitue, dans ce cadre, l'outil majeur de toute évolution de notre politique documentaire. Le déploiement et le développement du *Sudoc* sont donc indissociables de notre démarche de projet.

A. Pailley-Katz

 pailley@ccr.jussieu.fr

### L'Université Denis-Diderot en chiffres

**Plus de 2 300 enseignants et plus de 1 100 non enseignants pour 26 000 étudiants dans trois secteurs : lettres et sciences humaines, sciences et santé.**

### La future bibliothèque centrale de l'université en chiffres

12 000 m<sup>2</sup>

1 800 places de travail dont 900 informatisées

300 000 volumes en accès libre

350 000 volumes en magasin

1 500 titres de périodiques en accès libre

*Benoît Eurin, président de l'Université Paris VII – Denis-Diderot*

*Arlette Pailley-Katz, directrice du SCD ☎ 01 44 27 60 86 📠 28 51*

*📮 2 place Jussieu - case postale 7028 - 75251 PARIS CEDEX 05*

*Élu en mars 2002, Benoît Eurin a succédé à Michel Delamar, qui présidait l'université depuis 1998.*